

Vénérable Mgr Fulton Sheen

(1895-1980)

[7]

Evêque américain.

Pionnier de l'utilisation de la radio et de la télévision pour évangéliser.

Extraits de son ouvrage

La route du Ciel

« Le monde est rempli de ceux qui souffrent injustement et qui, sans qu'il y ait de faute de leur part, supportent les coups de la fortune adverse. **Quelle doit être notre attitude envers ceux qui parlent faussement de nous, disent de mal de nous, détruisent notre réputation et se moquent de nos actes de bonté ?**

La réponse se trouve dans la première parole tombée de la Croix : 'Pardonnez'. Si jamais quelqu'un eut le droit de protester contre l'injustice, ce fut Celui qui était la justice divine ; si jamais quelqu'un eut des titres à adresser des reproches à ceux qui enfonçaient des clous dans ses mains et dans ses pieds, ce fut Notre Seigneur sur la Croix. **Et cependant au moment même où l'arbre se retourne contre Lui et devient une croix, où**



le fer se retourne contre Lui et devient des clous, où les roses se retournent contre Lui et deviennent des épines, où les hommes se retournent contre Lui et deviennent des bourreaux, **pour la première fois dans l'histoire du monde, Il laisse tomber une prière pour les ennemis : 'Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font' (Lc XXIII, 34).**

Arrêtez-vous un instant sur ce qu'Il n'a pas dit. Il n'a pas dit : 'Je suis innocent', et cependant quel autre aurait pu mieux que Lui prétendre à l'innocence ? Maintes fois avant ce Vendredi saint, et maintes fois depuis, des hommes ont été envoyés à la croix, à la guillotine, à l'échafaud pour un crime qu'ils n'avaient pas commis ; mais nul d'entre eux n'a jamais manqué de s'écrier : 'Je suis innocent'.

Pareille protestation, Notre Seigneur ne l'a pas faite car c'eût été présumer faussement que l'homme est le juge de Dieu. Or, si Notre Seigneur qui était l'innocence, s'est abstenu d'affirmer son innocence, à plus forte raison nous qui ne sommes pas sans péché nous ne devrions pas sans cesse proclamer notre innocence.

Agir ainsi, c'est admettre à tort que l'homme, et non pas Dieu, est notre juge. Notre âme sera jugée non devant le tribunal des hommes, mais devant le trône du Dieu d'amour, et Lui 'qui voit dans le secret récompensera dans le secret'. Notre salut éternel ne dépend pas du jugement du monde, mais de celui de Dieu.

Il y a autre chose que Notre Seigneur n'a pas dite aux représentants de César et du Temple qui l'envoyaient à la Croix, et c'est : 'Vous êtes injustes'. Le Père Lui a remis tout jugement et pourtant Il ne juge pas l'homme, Il ne dit pas : 'Vous le payerez'. Il savait, étant Dieu aussi bien qu'homme, que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et que sa souffrance patiente devant la mort pouvait racheter les âmes de beaucoup parmi ceux qui le condamnaient.

Si donc Notre Seigneur ne juge pas ses bourreaux avant l'heure de leur jugement, pourquoi alors qu'en vérité nous ne savons rien d'eux, jugerions-nous ceux qui nous font du tort ? »

